PETITS POÈMES EN PROSE.

ADORATION.

Dans mon rêve je t'ai clouée au firmament entre deux étoiles !

Étendu sur le blanc sable de mon jardin je te contemple ! L'azur sombre moule ta chair blonde comme une superbe draperie de velours, et un nuage diaphane, minuscule et vaporeux effleure ta gorge nacrée comme une dentelle merveilleuse !

La lune argentée nage dans l'or clair de ta chevelure, superbe diadème couronnant une tête royale.

Te confondant avec le parfum de la terre en fleurs mon adoration monte, monte, et s'élève vers toi.

*
*
*

LA CHIMÈRE.

Elle avait tes yeux verts, l'espoir de ceux qui désespèrent, et elle me regardait.

Elle avait tes cheveux blonds, l'or du couchant qui parcourt la mer frissonnante des épis mûrs, et ces cheveux je les baisais.

Elle avait les braises de tes lèvres, et tes dents roses qui égrènent le sourire des sirènes, et ces lèvres me brûlaient.